tous ses soins, tout son empressement ne peuvent rien pour celle qui a fait le sacrifice de sa vie pour sauver l'âme de son père. Les soins du médecin reconnus inutiles, on appelle un prêtre. En apercevant le ministre de Jésus-Christ, l'enfant paraît sortir de l'état d'affaissement où elle était plongée, recueille toutes ses forces, et après avoir fait l'aveu de quelques légèretés d'enfance, elle raconte à ce père spirituel le secret qu'elle a déjà confié à sa mère. Le prêtre, après avoir entendu ce récit si touchant, supplie l'enfant de lui permettre de faire part de cette confidence à son père; et pour la décider, il lui fit comprendre que rien ne pourrait toucher plus profondément le cœur de ce père, que la connaissance de la générosité de son enfant. La petite se rendit au désir de ce bon prêtre.

Celui-ci appela le père qu'on entendait sangloter dans un appartement voisin, et lui dit: "Monsieur, vous me paraissez sérieusement attristé de la maladie de votre enfant; je ne voudrais pas aggraver votre douleur, dans ce moment, cependant je ne puis vous taire un secret qui vous révélera toute l'étendue de la tendresse, du dévouement du cœur de cette enfant. Votre petite fille, qui priait à tous les instants pour vous obtenir des jours heureux, priait aussi pour vous obtenir une éternité bienheureuse. Elle faisait le mois de Marie dans cette dernière intention; mais, craignant de n'être pas exaucée, elle a fait à la Sainte Vierge le sacrifice de sa vie pour le salut de votre âme; voilà pourquoi vous la voyez à la porte du tombeau."

A la révélation de ce secret, le père, au paroxysme de la douleur, tombe à la renverse et sans mouvement. Toute la famille accourt, on lui donne les soins que réclame son état, et en peu d'instants il revient à lui. Son premier regard fut pour son enfant; mais, hélas!... il n'aperçoit plus qu'un cadavre, dont la figure était empreinte d'une félicité céleste.... La scène déchirante